L'histoire commence dans un château très haut, perché au sommet d'une très haute montagne.

Comme on peut le constater, il n'y avait pas de porte pour y entrer. Car la montagne était haute, et les glaciers si dangereux, qu'aucun chemin n'y conduisait.



Le château n'était donc accessible que par avion ou par tapis volant.

C'était de cette façon que Prospero, l'épicier le plus proche, livrait les courses. C'était d'ailleurs la seule personne qui venait régulièrement au château. Tout le monde,



sinon, trouvait que le château était situé beaucoup trop haut, qu'il y faisait beaucoup trop froid. Même le Père Noël refusait d'y livrer les cadeaux, ce qui rendait triste la petite Olga (c'est la princesse du château).



En réalité, heureusement, il y avait quand même quelqu'un qui pensait à lui livrer des cadeaux, c'était justement Prospero.

Prospero aimait beaucoup Olga. On pense même que c'est pour elle qu'il se donnait la peine de venir si régulièrement au château, alors que c'était si difficile, si dangereux, même en tapis volant, et, surtout, il n'était jamais payé, parce que le roi estimait qu'il n'avait pas à payer un vulgaire épicier. On a donc toutes les raisons de penser que si Prospero continuait malgré tout à entreprendre ces voyages si périlleux, c'était pour la petite Olga. Il ne voulait pas qu'elle n'ait rien à manger, et surtout qu'elle manque de bonbons et de biscuits au chocolat.

Le problème, c'est que le roi avait interdit à Olga de parler aux étrangers. Même aux gardes, elle n'avait pas le